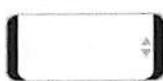


Découvrez l'ensemble de nos contenus enrichis sur le site de L'Union Choisir une édition



Choisir une date



Jeudi 02 novembre 2023



Mercredi  
01  
novembre  
2023

## ENVIRONNEMENT

# RÉGION À LA UNE

## Malgré la pluie, la bataille de l'eau loin d'être finie

Attendue dans la nuit de mercredi à jeudi, la tempête Ciaran arrive sur des sols particulièrement arrosés. En effet, il a plu entre 20 à 90 % de plus que les normales en ce mois d'octobre dans nos départements. Pour autant, l'effet sur les nappes phréatiques se fait toujours attendre.

MARIESSA TERRIER

« Il pleut, ça profite à la nature... mais, qui ne l'a pas soupçonné, de la météo ? » Les jours ? Depuis le 15 octobre 2023 qui vient de commencer à connaitre une pluviométrie au-dessus des normales de saison. Et cela va continuer jusqu'à la mi-novembre, à l'image de la tempête Ciaran qui devrait aborder la France dans la nuit de mercredi à jeudi et qui promet de se répandre dans nos départements, lors par affluents. Dans la Marne, le volume d'eau précipité a été multiplié quatre fois par deux par rapport à un mois d'octobre classique, tandis que dans l'Aisne et les Ardennes, les pluviométristes affichent un débit de 204,90 % au 29 octobre 2023 selon les relevés des 53 stations de MétéoFrance. Un arrêtage en règle qui intervient après un mois de septembre pluvieux moyen sur le plan pluviométrique, sauf pour la Marne où il a plu moins de 10 mm en septembre 2023 contre une valeur de 49 mm.

De la pluie en automne, même en excédent, une bonne nouvelle pour les nappes phréatiques ? L'autrefois marquée par une phase charnière pour le cycle de l'eau, c'est le début de la recharge hivernale. Cinq mois jusqu'en mars qui permettent aux nappes de faire le plein pour s'assurer d'un printemps et d'été sans sécheresse des sols. Et d'en être sans sécheresse des sols. Depuis plusieurs années, les pluies d'hiver sont globalement déficitaires, ce qui explique en partie le stress hydrique de nos rivières, par ailleurs de plus en plus canalisées. Après trois semaines de pluie, la bataille de l'eau est-elle bien engagée ? Au bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), les données ne sont pour l'heure pas très encourageantes. Les yeux rivés sur les pluviomètres, ces logiciels qui permettent la mesure de nos nappes, Boris Jacquot

detaille : « Pour le moment, on n'a pas d'effet sensible. Sur quelques endroits où je suis une amorce de remontée, mais ça se passe à quelques centimètres et ailleurs, pour faire simple, ça va arrêter de descendre. »

DES PLUIES QUI PROFITENT AU COURS D'EAU DONT LES VOLUNTS AUGMENTENT

Il y a toujours un décalage entre le moment où il pleut et l'impact des pluies sur les réserves souterraines. Cela dépend aussi des types de nappes, de leur profondeur, ou des caractéristiques physiques du sol. « On a des nappes très réactives, où cela va remonter tout de suite et où sera en lieu en novembre », explique l'hydrologue. C'est le cas aussi des nappes aquifères, car elles sont connectées aux cours d'eau comme à Châlons avec la Marne et à côté de Charleroi avec la Meuse. Et puis il y en a d'autres pour lesquelles, au fil des saisons, la pente est très faible, où cela va rester en place. Pour rappel, la pente de pluie qui arrive au sol peut varier entre 20 et 50 mm pour donner une nappe. »

« Mais elle fait pression sur toutes les gouttes d'eau qui sont contenues dans le sol. C'est l'étau d'automne. » Or, nos nappes ont subi « au moins cinq années de sécheresse, depuis 2021, celle-là inclusive ». C'est pourquoi, l'expert se mette prudent : « Il faudrait vraiment qu'il pleuve jusqu'en mars

ÉTAT DES NAPPES AU 1 OCTOBRE 2023

- Niveau modérément bas
- Niveau autour de la moyenne
- Données non communiquées

PRÉCIPITA

7 de

J

Vidé

Carte



Par rapport aux normales d'octobre (relevés du BRGM et MétéoFrance)

Sources : BRGM et MétéoFrance

pour servir à un effet sur les nappes, je rappelle que là, début octobre, on est en zone, c'est-à-dire en dessous de norme, pour la nappe de la Marne (notre réserve d'eau souterraine, l'une des plus importantes d'Europe), qui affiche dans la Marne et l'Aisne

responsable du lac du Der po Grand-Lucé. Une situation d'avance qui de la météo à venir, MétéoMédecins, Frédéric Brayer voit « une certaine amélioration de nos normales ». On sera tendance à dépresso

Et maintenant avec des pluies jours en perspective. On verra si les conditions mettent favorable paginées à un petit coup de fraîcheur en octobre, les solitudes et débuts augmentent sur nos cours d'eau. L'automne, pas de quoi déclencher une alerte du côté de Vitré. Mais du côté du lac du Der, depuis une semaine, les débits disent un arrêt et vont être en hausse. « On soutient l'étiage mais là ça remonte bien, donc la situation est à suivre, car on pourrait basculer en risque. Cela reste très incertain », indique Frédéric Brayer.

Avec ce numéro

## Tempête Ciaran : vents violents attendus demain

La tempête Ciaran abordera les côtes ouest de la France dans la nuit de mercredi à jeudi, mais ce n'est que demain qu'elle touchera nos départements. Selon les prévisions de MétéoFrance, des vents violents vont temporairement partir atteindre à partir de 12 heures dans l'Aisne, la Marne et les Ardennes. Des rafales de 90 à 100 km/h pourraient alors dans l'Aisne et les Ardennes. C'est dans le nord de l'Aisne que l'épisode venté devrait être particulièrement violent en dépassant les 100 km/h. C'est le seuil à partir duquel on parle de tempête en météorologie, indique Frédéric Brayer, météorologue chez MétéoFrance. Dans la Marne, les vents pourraient atteindre les 80 à 90 km/h. C'est entre 12 et 15 heures qu'on

attend le maximum des vents. En soirée, ça se calme assez vite, on revient à des vents à plus de 50 km/h. En termes de précipitations, on peut attendre un arrêt de l'épisode venté, ça va dire dans la nuit de mercredi à jeudi. Sur ce volet, le météorologue se montre moins pessimiste. « On sera sur du Sénart à 30 mm de pluie, ce qui n'est pas un gros cumul de pluie en soi. Le principal risque identifié est celles des chutes d'arbres liés aux vents. Les arbres, feuilles et feuilles offrent en effet une grise au vent plus importante. De même, les sols gorgés d'eau en surface se déverseront moins bien les saumes. Ces prévisions vont sans doute évoluer au cours des prochaines heures.

Rechercher



